



# Suspension de USAID

## Discours sur les réseaux sociaux en RDC

février - mars 2025



## Introduction

Entre 2022 et 2024, les États-Unis ont fourni près de 3 milliards de dollars d'aide humanitaire et bilatérale à la République démocratique du Congo (RDC), représentant plus de la moitié de l'aide internationale reçue par le pays. Le 20 janvier 2025, Washington a annoncé un gel de 90 jours de cette aide afin de réévaluer ses programmes. Cette décision a immédiatement perturbé des services essentiels et suscité de vives inquiétudes dans le secteur [humanitaire](#).

Cette suspension intervient dans un contexte de recrudescence de la violence dans l'est du pays, où la reprise des combats entre le groupe rebelle M23 et les forces gouvernementales a fait plus de 7 000 morts et déplacé plus de 2,29 millions de personnes depuis janvier, notamment dans le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et [l'Ituri](#). En février 2025, environ 100 000 personnes ont été contraintes de fuir les camps de déplacés autour de Goma, exerçant une pression considérable sur des communautés d'accueil déjà [saturées](#).

Bien qu'une dérogation ait permis la poursuite de certains programmes vitaux, les organisations humanitaires affirment n'avoir reçu que peu, voire aucun financement depuis la suspension. L'un des projets interrompus assurait le seul accès à l'eau potable pour 250 000 personnes déplacées près de [Goma](#).

Parallèlement, le pays fait face à une vaste épidémie de variole simienne, avec plus de 69 000 cas suspects et près de 1 400 décès. L'USAID jouait un rôle clé dans le transport des échantillons de laboratoire depuis les zones touchées — une fonction désormais gravement compromise par le gel de [l'aide](#).

Cette note examine comment le gel de l'aide — un événement aux conséquences humanitaires immédiates et aux implications politiques plus profondes — a été perçu et débattu sur X et Facebook en RDC, entre février et mars 2025.

## Principales conclusions

La colère et les critiques exprimées en ligne à la suite du gel de l'aide américaine dépassent largement le stade de la simple déception. Elles traduisent une frustration plus profonde et généralisée, où l'aide étrangère n'est plus perçue comme une bouée de sauvetage, mais comme le symptôme d'un système défaillant.

Dans un contexte comme celui de l'est de la RDC, déstabilisé par le conflit persistant avec le M23, ces récits peuvent rapidement passer de simples frustrations exprimées en ligne à des mobilisations dans le monde réel. Les inquiétudes grandissent quant au fait que la suspension de l'aide, combinée aux perceptions d'ingérence étrangère, puisse alimenter des protestations, des troubles civils, voire des violences ciblées contre les travailleurs humanitaires.

Les commentaires analysés dans ce rapport ne se limitent pas à critiquer l'USAID : ils remettent en cause l'ensemble du modèle de l'aide internationale. Les donateurs y sont accusés de prolonger les conflits, de favoriser la corruption et de manipuler la politique nationale. Des travailleurs humanitaires et des agences sont pris pour cibles, tandis que prolifèrent des théories complotistes et des appels à mettre fin à toute intervention étrangère.

Ces propos ne sont pas isolés. Ils sont répétés, amplifiés et largement partagés sur les plateformes sociales, contribuant à un récit plus large qui menace la sécurité du personnel humanitaire, nuit à la réputation collective du secteur et représente un sérieux défi pour son adaptation au retrait de l'aide américaine.

### **Ce que Insecurity Insight analyse sur les réseaux sociaux :**

#### **Méthodologie de collecte des données**

Entre le 1er février et le 31 mars 2025, Insecurity Insight a collecté et analysé des publications et commentaires publics sur Facebook et X. À l'aide d'outils alimentés par l'IA, l'équipe a identifié les contenus liés au secteur de l'aide, mentionnant l'USAID et situés en RDC. Seuls les contenus accessibles publiquement ont été pris en compte. Les publications issues de plateformes privées telles que WhatsApp, Telegram ou des groupes Facebook fermés ont été exclues de l'analyse.

#### **Nature des données analysées**

Les données issues des réseaux sociaux incluent les contenus générés par les utilisateurs — qu'il s'agisse de publications originales émanant d'individus, de médias, d'ONG ou d'institutions — ainsi que les commentaires y réagissant. Les formes d'engagement comme les mentions "J'aime", les partages et les rediffusions ont également été prises en compte. L'analyse a porté sur une diversité d'acteurs, y compris des organisations médiatiques, des agences humanitaires, des autorités locales et des figures politiques.

#### **Termes clés**

- **Mésinformation** : Informations fausses partagées sans intention délibérée de tromper.
- **Désinformation** : Diffusion intentionnelle de fausses informations.
- **Discours de haine** : Langage visant à inciter à la violence ou à la discrimination.

Tous les contenus ont été classés selon leur tonalité — positive, neutre ou négative — afin d'évaluer la perception du public à l'égard de l'aide et des acteurs humanitaires en RDC.

## **Les données en un coup d'œil**

Entre début février et fin mars 2025, la majorité des commentaires exprimés en ligne à propos de l'USAID ou du secteur de l'aide étaient systématiquement négatifs. Ce sentiment négatif a culminé à plus de 89 % au cours de la première semaine. À partir de mars, le ton a commencé à évoluer : des commentaires plus neutres, voire critiques spécifiquement à l'égard du gel de l'aide, ont gagné en visibilité. En février, les réactions initiales — majoritairement négatives — faisaient suite à des publications de quelques médias annonçant la suspension, suscitant une réponse immédiate des utilisateurs. Entre le 1er et le 8 mars, toutefois, au moins deux comptes liés à l'aide humanitaire, un journaliste, deux plateformes médiatiques et un acteur du secteur privé ont amorcé des discussions au ton plus nuancé. Bien que le volume total de commentaires ait diminué en mars, le nombre de publications est resté stable. Ces messages ont attiré davantage d'avis modérés ou équilibrés. Cette évolution a coïncidé avec une baisse du nombre de publications provenant des médias et des utilisateurs individuels, ce qui suggère que le débat en ligne est principalement alimenté par ces deux types d'acteurs.

- **738 commentaires** ont été collectés à partir de **138 publications** mentionnant l'USAID en RDC (février–mars 2025).
- Ces commentaires proviennent de deux plateformes : **633 sur Facebook et 105 sur X**.
- Sur les 138 publications analysées :
  - **68 %** (94 posts) émanant d'utilisateurs individuels,
  - **17 %** (23 posts) de médias édités,
  - **7 %** (9 posts) d'acteurs de la société civile,
  - **7 %** (12 posts) d'autres sources.
- Le **pic d'activité** a eu lieu entre le **9 et le 15 février**, représentant **32 %** des publications totales, principalement portées par des utilisateurs individuels (**36 messages**).

Figure 1 : Répartition par semaine des sentiments

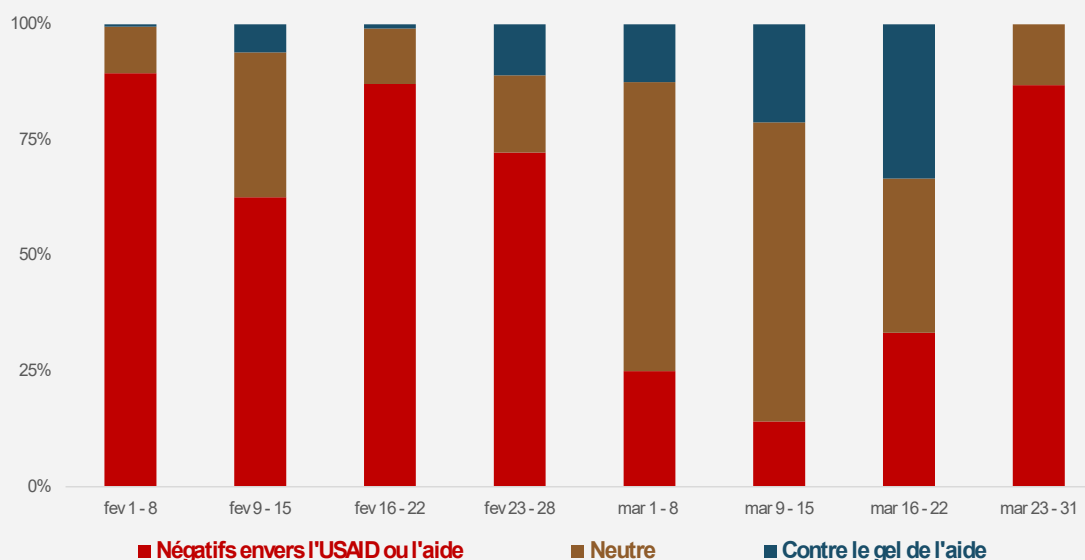
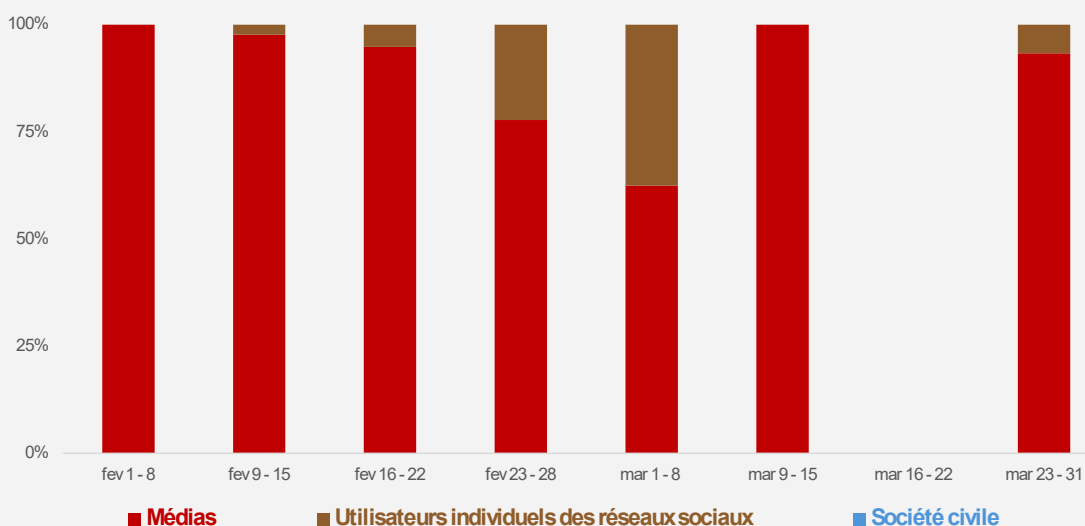


Figure 2 : Nombre de commentaires par type de compte



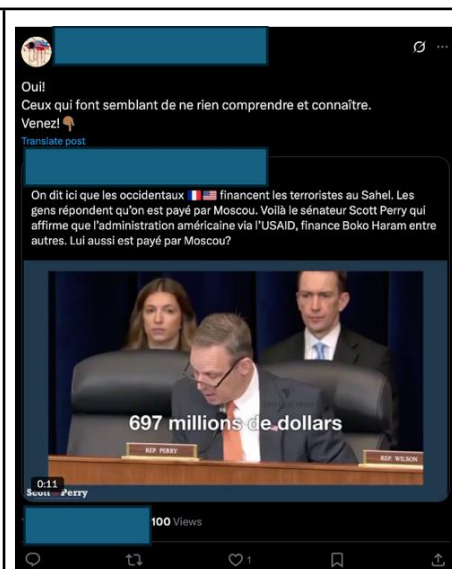
## X : Une majorité de messages négatifs émanant d'utilisateurs individuels

Sur X, 122 publications publiques ont été recensées en réaction à la suspension des opérations de l'USAID en RDC. Parmi elles, 57 % adoptent une position clairement négative envers l'agence ou le secteur de l'aide en général. Tous ces messages critiques provenaient de comptes individuels, et non de profils officiels ou institutionnels, témoignant d'une vague de critiques décentralisée mais très active.

Si bon nombre de ces réactions expriment des préoccupations légitimes liées à la dépendance ou à la gouvernance, plusieurs messages vont bien au-delà du simple commentaire critique : certains diffusent de la désinformation, d'autres s'en prennent à des individus, voire lancent des appels à la violence. Cette dérive souligne les risques croissants entourant les débats en ligne sur les acteurs du développement international, où des dysfonctionnements réels servent parfois de prétexte pour discréditer l'ensemble du système.

### Le tableau suivant présente quelques exemples :

Un [message](#) largement partagé par un influenceur suisse d'origine camerounaise, connu pour ses liens avec la Russie et ses prises de position sur le Sahel, a présenté la suspension des activités de l'USAID comme faisant partie d'un agenda secret impliquant des ONG financées par l'Occident. Il y relayait notamment l'idée que l'USAID aurait financé Boko Haram, et plus largement que le secteur de l'aide et les Occidentaux soutiendraient le terrorisme mondial. Ce récit a trouvé un écho important parmi les utilisateurs en RDC, illustrant la diffusion transnationale de ce type de narratif dans la région.

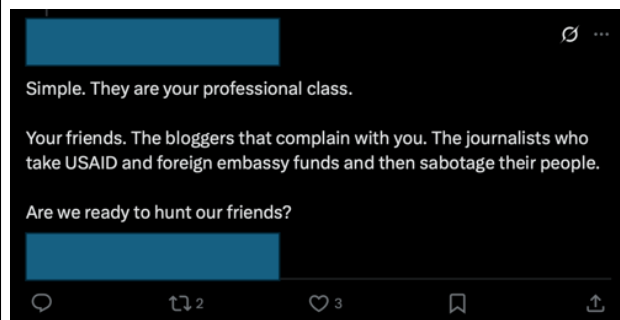


Une autre [publication](#), initialement publiée par un commentateur politique influent sur X et reprise par un compte anonyme basé en RDC — connu pour ses positions critiques à l'égard de l'aide internationale et des élites — exprimait une vive frustration face à la corruption perçue et à l'absence de redevabilité dans la gestion des fonds publics. Le message ciblait explicitement les ONG, l'USAID et les initiatives climatiques, affirmant que des milliards transitent par ces canaux sans aucun contrôle. Il décrivait un système d'impunité des élites, dans lequel les mécanismes de l'aide serviraient des intérêts corrompus au détriment des citoyens ordinaires.

En s'alignant sur un commentateur X vérifié, connu pour mêler spéculations et récits à fort impact, ce post s'inscrivait stratégiquement dans une narration très visible, renforçant la méfiance à l'égard des institutions internationales sans avancer de preuves vérifiables.



Une autre [publication](#) allait encore plus loin, appelant à une « chasse à l'homme » contre des personnes associées à l'USAID. Ce type de contenu est particulièrement préoccupant non seulement en raison de son caractère menaçant, mais aussi parce qu'il transforme une critique institutionnelle en appel à la violence ciblée. Cela accroît le risque de violences hors ligne, surtout dans les contextes où les programmes d'aide interfèrent avec des tensions politiques ou ethniques. Ces messages montrent comment les récits d'ingérence étrangère peuvent nourrir les griefs locaux, attiser la polarisation et accroître la vulnérabilité des personnes liées à des initiatives financées par l'étranger. Dans des environnements numériques peu modérés, leur potentiel de diffusion et de mobilisation est important, faisant de ce type de discours une menace sérieuse pour la sécurité et la cohésion sociale.



Enfin, un utilisateur actif sur X dans les discussions autour de l'USAID a partagé une [publication](#) visant à discréditer les acteurs pro-démocratie, décrivant les financements occidentaux comme secrets ou manipulateurs. Le ton accusateur s'inscrivait dans une rhétorique typique des discours pro-Kremlin, où les acteurs de la société civile sont assimilés à des agents étrangers. Ce compte publie régulièrement sur ces thématiques, avec des signes évidents d'adhésion aux récits géopolitiques russes (notamment des références symboliques dans le pseudonyme et l'imagerie du profil). Bien que ce message ne mentionne pas explicitement la RDC, il s'inscrit dans une tendance plus large visant à présenter l'USAID et d'autres institutions occidentales comme des instruments d'ingérence. Cela contribue à renforcer la défiance vis-à-vis de l'aide extérieure. Le compte n'a pas une grande portée, mais ses publications répétées peuvent avoir un impact plus important à long terme.



Les publications sur X ont généré un engagement inférieur à celles sur Facebook, mais se caractérisent par un sentiment négatif plus marqué, une modération limitée et un langage plus virulent. La rapidité et le format de la plateforme semblent favoriser la diffusion de contenus émotionnellement chargés, brouillant souvent la frontière entre critique légitime et discours nuisible. Bien qu'ils ne reflètent pas nécessairement l'opinion publique dans son ensemble, ces messages illustrent la manière dont les critiques à l'encontre des organisations d'aide peuvent rapidement s'intensifier en ligne, transformant spéculations et désinformation en récits apparemment crédibles.

Les adresses IP suggèrent que les publications proviennent de la RDC, mais il n'est pas possible de confirmer si les commentateurs sur les publications sont de nationalité congolaise. En raison des limitations techniques actuelles, nous ne pouvons pas non plus déterminer l'origine géographique des commentateurs, ce qui pourrait expliquer la présence de publications et commentaires en anglais. Il est donc possible que certains récits préjudiciables soient amplifiés, voire initiés, par des acteurs étrangers.

## Facebook : une conversation négative largement portée par les commentaires sur les publications d'une station de radio

Une station de radio, reconnue pour ses liens étroits avec le secteur de l'aide, a publié **six publications clés sur Facebook et X, atteignant à eux seuls plus de 460 000 utilisateurs** — soit près de la moitié des 915 000 personnes touchées par l'ensemble des publications analysées. Ces posts reprennent principalement des déclarations officielles et des communiqués de presse sur le gel de l'aide, ainsi que des enregistrements d'environ une heure de débats radiophoniques, invitant les internautes à réagir dans les commentaires.

L'engagement autour de ces publications a été massif : 81 % des commentaires sur la suspension de l'aide (600 sur 738) provenaient de ces six publications. Les réactions variaient, mais étaient en grande majorité négatives.

- **Des sections de commentaires devenues forums civiques** : Plutôt que de simples réactions, les commentaires prenaient la forme de forums ouverts : les utilisateurs y publiaient de longues réflexions, débattaient entre eux et proposaient des alternatives — allant de la création de coopératives locales à des réformes institutionnelles. Grâce à sa crédibilité et à sa portée, la plateforme de la radio a servi de tremplin à un dialogue public spontané.
- **Politisation d'un sujet de développement** : Bien que les publications portaient sur l'USAID, les réactions ont rapidement pris une tournure politique. De nombreux commentaires ont interprété la suspension de l'aide comme un échec du gouvernement, transformant une information sur l'aide étrangère en dénonciation de la corruption et de la mauvaise gestion. :

*“Malheureusement cette somme été bouffe par nos autorités qui travaillent pour eux-mêmes et ses familles, que les États-Unis, vraiment arrêté ça, et d'ailleurs les aides nous rendent faibles, félicitations Tromp t'as bien fait”*

- **Amplification de messages** : Certaines publications, notamment celles avec des vidéos, ont suscité une forte reprise de phrases et messages copiés-collés. Certains semblaient venir d'individus, d'autres potentiellement de réseaux coordonnés — bien qu'aucune preuve concrète ne confirme leur existence. Une phrase largement répétée :

*“La fermeture de l'USAID est une catastrophe pour la RDC. Mais retenons que cette aide l'est d'apparence sinon leur intention est une manipulation c'était un outil qui permettait à l'USAID d'avoir une main mise sur la politique des nations et cette fermeture est faite dans l'intention de soulever les populations ce qui amènerait des coups d'État.”*

La majorité des commentaires sous les publications de cette radio étaient en français, ce qui peut indiquer un fort engagement local. Cependant, les limitations techniques ne permettent pas de confirmer la nationalité des commentateurs. Il est toutefois probable que les stations de radio à forte présence locale attirent un public principalement national, davantage que d'autres types de comptes.

Voilà la conséquence de dépendre de l'extérieur.

Monsieur Trump veut tout simplement encourager les pays bénéficiaires de cette aide à travailler dur et devenir indépendant à travers cette suspension. Bravo Trump.

Voir 1 réponse

Toutes les ONG de la RDC sont financées par USAID

Voir 1 réponse

Même pas un mois que cette décision est prise, on se plaint déjà, c'est bien triste

Mettre en plan d'urgence pour atténuer le retrait brusque de cette agence. La RDC sera profondément touchée

Nous sommes indépendant ou nous sommes une province de USA ? Merci Trump pour votre décision

Les Africains que nous sommes, allons-nous vivre d'aides, particulièrement un pays regorgeant l'or, diamant, cobalt, lithium, uranium.  
.....la liste est exhaustive..... vraiment arrêtons notre médiocrité.....

Un pays où il n'y a que des voleurs !

Groupe de criminels

depuis la ville province de Kinshasa, aucune aide soit elle n'a jamais développé un pays, aucune organisation n'a jamais développé un pays, aucune agence n'est peut résoudre la souffrance de la population, toutes ses agences américaines et européennes sont des agents d'espionnages au service de leurs maîtres, les africains doivent apprendre à vivre sans elles, les gouvernements d'Afrique doivent travailler de façon à faire comprendre à la jeunesse à créer l'emploi et à se prendre en charge, ce de cette façon qu'une décision de suspendre une agence sera sans effet !

La décision du président américain Donald Trump de fermer l'USAID représente un coup dur pour de nombreux pays bénéficiaires, notamment la République Démocratique du Congo (RDC), qui recevait environ un milliard de dollars américains chaque année pour soutenir des secteurs essentiels tels que l'éducation, la santé, l'agriculture et la gouvernance. Cependant, bien que cette décision ait des répercussions graves, elle ne doit pas être perçue comme un obstacle insurmontable. La RDC, riche de ses vastes ressources naturelles et de son potentiel économique encore largement inexploité, a les moyens de se tenir économiquement sans dépendre exclusivement de l'aide étrangère. Le pays dispose d'un potentiel considérable dans des secteurs comme l'exploitation minière, l'agriculture, le tourisme, et l'hydroélectricité, qui peuvent constituer des leviers de croissance durable. Ce qui manque, c'est une valorisation optimale de ces ressources et une gestion plus rigoureuse et transparente de l'économie. Notre pays a la capacité économique indiscutable de réduire sa dépendance à l'aide internationale et construire une économie résiliente, capable de soutenir ses citoyens sans aide extérieure. En tout état de cause, moi je trouve que La fermeture de cette agence américaine, loin d'être un obstacle insurmontable, pourrait devenir une opportunité pour réinventer l'avenir économique du pays.

Cette décision apprendra aux pays concernés de se prendre en charge, adopté une politique d'autoprise en charge, et une gestion rationnelle du système de gouvernance.

*“Malheureusement cette somme été bouffe par nos autorités qui travaillent pour eux-mêmes et ses familles, que les États-Unis, vraiment arrêté ça, et d'ailleurs les aides nous rendent faibles, félicitations Tromp t'as bien fait”*

## Principales conclusions et implications finales

- **Une désillusion marquée parmi les professionnels locaux** : Des utilisateurs se présentant comme enseignants, agriculteurs ou personnels de santé expriment leur déception face au système d'aide, affirmant publiquement qu'ils n'en ont jamais bénéficié. Ce récit souligne l'écart entre les discours officiels sur l'impact de l'aide et la réalité vécue par les populations censées en bénéficier.
- **Des critiques ciblant à la fois l'Occident et le gouvernement congolais** : Si les donateurs occidentaux sont souvent tenus responsables des difficultés structurelles de la RDC, de nombreux commentaires pointent également la corruption nationale et la mauvaise gouvernance, révélant les défis liés à la localisation de l'aide dans un contexte étatique fragile.
- **L'est du pays au cœur des perceptions négatives** : Le gel de l'aide est fréquemment associé à l'insécurité dans l'est de la RDC. Beaucoup estiment que l'aide étrangère — notamment américaine — alimente l'instabilité au lieu de la résoudre. Certains commentaires vont plus loin, affirmant que l'aide humanitaire, y compris celle de l'USAID, soutient ou arme des groupes armés, brouillant la frontière entre assistance civile et militaire.
- **Une demande croissante pour le développement et la sécurité, plutôt que pour l'aide** : Un discours fort émerge en faveur d'un changement de paradigme, appelant à privilégier la paix, l'investissement et les infrastructures avant toute nouvelle aide. Les appels à l'emploi et à l'investissement étranger traduisent un rejet du modèle traditionnel donateur-bénéficiaire dans une crise prolongée.
- **La fin de l'aide internationale, une idée de plus en plus répandue** : Ce qui relevait autrefois de positions marginales est aujourd'hui fortement relayé sur les réseaux sociaux. De nombreux utilisateurs réclament l'arrêt complet de l'aide internationale, y compris les missions de l'ONU et les bailleurs bilatéraux, exprimant une profonde frustration vis-à-vis de l'ingérence étrangère perçue. Ce type de [discours a également été observé dans le Sahel, à la suite du gel de l'aide de l'USAID](#).
- **Montée des récits géopolitiques et complotistes** : Certains utilisateurs ont établi un lien entre le gel de l'aide américaine et la décision des États-Unis de suspendre leurs échanges commerciaux avec le secteur minier sud-africain. Ces récits renforcent l'idée selon laquelle les pays occidentaux utiliseraient l'aide comme levier pour contrôler les ressources et les choix politiques du continent africain.

**Si vous souhaitez nous faire part de vos commentaires ou prendre contact avec nous, écrivez-nous à l'adresse suivante : [info@insecurityinsight.org](mailto:info@insecurityinsight.org)**

Ce document est publié par Insecurity Insight.

Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport appartiennent exclusivement à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation humanitaire (**H2H**) engagée dans le respect des **Principes humanitaires**.

Ce document est financé et soutenu par le Fonds H2H, lui-même soutenu par le gouvernement britannique. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent en aucun cas la position du réseau H2H ni du gouvernement britannique, qui ne sont pas responsables du contenu de ce document.

**Insecurity Insight. 2025. Suspension de USAID Discours sur les réseaux sociaux en RDC, février - mars 2025. Switzerland: Insecurity Insight. <https://bit.ly/Feb-Mar2025DRCSMMFR>**